

La Lettre de l'Académie du Morvan

octobre 2023
Numéro 20



« *Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre* »

L'éditorial

Par Jean-Loup Flouest

Chères consœurs, chers confrères,

Le mois de septembre 2023, malgré tous les fruits qu'il nous a procurés, restera comme celui de la disparition de notre compagnon, Claude Péquinot, le mardi 5 septembre. Alors qu'il avait prévu de ne pas aller à Dijon le week-end, pour faire sa confiture habituelle de mûres, il sera brutalement emporté malgré une intervention au C.H.U. de Dijon. Alors que vendredi 1er septembre, il avait réglé avec Michel Beaussier des questions relatives à la sortie d'automne du 6 octobre, avec son imperturbable ténacité, la violence de cette nouvelle a touché d'autant plus fortement tout notre groupe. Nous vous proposons donc de partager dans les pages suivantes, quelques témoignages d'amis, de collègues qui ont bien connu les différentes facettes de sa discrète et attachante personnalité.

La saison d'été correspond traditionnellement à notre assemblée générale le premier samedi du mois de juillet. La réunion du 1er juillet était d'autant plus importante qu'il s'agissait de procéder au renouvellement du conseil d'administration pour le prochain mandat de trois ans donc de 2023 à 2026. Grâce à l'engagement de ses membres et de trois nouvelles personnalités morvandelles, qui souvent aussi partagent de longue date les objectifs culturels de l'Académie du Morvan, nous vous présentons la nouvelle équipe :

- président: **Jean-Loup Flouest**
- vice-président, responsable de la bibliothèque : **Christian Bouchoux**
- secrétaire générale : **Martine Régnier**
- trésorier, responsable informatique : **Didier Verlynde**
- assesseure, adjointe au trésorier : **Helen Stavropoulos**
- assesseur, directeur des publications : **Claude Péquinot**
- Conseil d'administration : **Jean-Claude Bonichot, Jean-Marie de Bourgoing, Christian Epin, Bernard Mugnier, Christiane Orain, Liliane Pinard, Marie-Claire Ranvier, Pierre Joseph Simonnet.**

La charge assurée depuis des années par Claude Péquinot est essentielle dans une association. Ayant participé avec lui à mettre en place les projets pour la fin de l'année, notamment une étude sur le métayage au XVIIIe par Jacqueline Bernard, prolongeant l'étude de Christophe Barret (Bull. n°44, 1997), je vais essayer avec l'aide d'autres membres intéressés, de mener à son terme les articles prévus.



Dans ce numéro

- **L'éditorial** page 1
- **Hommage à Claude Péquinot** page 2

Quant à notre ancien trésorier, Michel Beaussier, non seulement il continue à adapter la future base de données informatisée pour la transmettre à Didier Verlynde, mais il assure une multitude de tâches nécessaires au bon fonctionnement, ce qui, dans les circonstances actuelles, est très apprécié et mérite toute notre reconnaissance. Son travail va notamment servir à l'actualisation de notre bien utile répertoire des membres de l'Académie qui date à présent de 4 ans.

Donc, dernier bulletin sorti grâce à Claude, le n°92 sur *La faune halieutique* par Sébastien Gautier que nous avons pu féliciter avant qu'il ne fasse sa rentrée dans « la Venise du Languedoc ». Le bulletin est conçu comme une sorte d'introduction généraliste sur le sujet en présentant d'abord le « décor », à savoir les différents plans d'eau d'origine anthropique ou naturelle, puis les « occupants » plus ou moins récemment arrivés, de la mythique écrevisse à pattes blanches « reine des ruisseaux du Morvan », à la non moins célèbre truite fario. L'auteur conclut par un gros plan sur un volet moins connu et en plein développement, celui de la pisciculture, notamment avec une filière de formation assurée par le lycée professionnel agricole de Château-Chinon dans les installations très modernes de Vermenoux et Corancy.

Nous poursuivons notre travail d'aide à l'utilisation de notre riche bibliothèque. Après avoir réalisé le plan des différents meubles de rangement des ouvrages, ainsi que la localisation de la centaine de thèmes retenus dans ces meubles, nous allons pouvoir présenter un catalogue informatisé et localisé.

Il nous permettra, en outre, de procéder à des achats opportunistes au cours des nombreux salons du livre auxquels nous participons.

Christian Bouchoux, pour remédier au manque de place, fait actuellement le tri dans les revues régionales qui ne font pas référence au Morvan.

Au cours des nombreux salons du livre auxquels nous avons participé, nous avons eu le plaisir de croiser de nombreux membres, de discuter avec d'autres personnalités morvandelles.

Ainsi, lors de la Fête du Livre à Anost, le 23 août, Marie-Aimée Latournerie et Claude Péquinot ont rencontré un grand succès avec nos publications. Autre réunion conviviale, le forum des associations à Château-Chinon, le 9 septembre, où Michel Beaussier et moi-même, installés à côté du club de bridge, avons pu échanger soit avec nos membres venus en voisins soit avec des nouveaux venus, membres potentiels, soit, encore mieux, avec un ancien membre qui a décidé de revenir parmi nous ! Nous avons appris de Mme Malus, maire de Château-Chinon, qu'en 6^{ème}, elle avait eu un jeune prof. d'histoire-géo., alias Claude Péquinot. Nous avons compris avec Mme Doreau, pourquoi l'association « La Morvandelle » des Morvandiaux de Paris, dissoute en 2014, ne pouvait pas vraiment avoir disparu...

Un événement que nous n'avons malheureusement pas pu partager avec Claude, le 21 septembre, au cours du Conseil scientifique d'automne de Bibracte, la présentation des résultats des nouvelles recherches aux Sources de l'Yonne, sur le sanctuaire composé de trois temples, qu'il avait étudié de 1978 à 1983 avec Ginette Picard, sans savoir encore qu'il faisait partie d'une agglomération antique de plus de 100 hectares. Claude, lui, qui avait observé l'existence de deux phases de construction de ces temples, aurait apprécié la complexification de la stratigraphie du *fanum* I, à présent analysé en 3 phases de construction de la fin du II^e s. av.J.-C. à la période augustéenne, soit exactement la période contemporaine de l'oppidum de Bibracte.

Le sanctuaire des Sources de l'Yonne

Tom MOORE, université de Durham, Royaume-Uni
Ralf HOPPADIETZ, université de Leipzig, Allemagne; Bibracte EPCC



Hommage à Claude Péquinot

Par Christian Bouchoux

vice-président de l'Académie du Morvan

Claude Péquinot nous a quittés, et sa disparition nous a paru d'autant plus attristante qu'elle fut brutale, donc imprévisible. C'était la cheville ouvrière de l'Académie du Morvan, un travailleur infatigable qui évitait les écueils, et aussi sa mémoire, permanente, infaillible. Les hommages qui lui ont déjà été dédiés en ligne font toujours apparaître le professeur compétent et dévoué qu'il a été au sein du collège de Château-Chinon, et aussi l'homme discret, peu bavard. Il réservait ses silences à sa curiosité des lieux et à la connaissance des gens. Originaire du plateau d'Antully, il avait su adopter le Morvan dans toutes ses composantes. Il a été l'un des découvreurs du théâtre des Bardiaux avec le docteur Olivier, l'un des animateurs du cercle archéologique du Haut-Morvan qui l'a vu à l'œuvre aussi bien à Arleuf qu'aux sources de l'Yonne à Glux, par exemple. Auteur ou co-auteur de plusieurs bulletins de l'Académie sur le thème des fouilles locales, avec Ginette Picard et Claude Rolley, il a su rendre palpable à la fois le récit des recherches et la description des trouvailles ; il était par ailleurs le garant de la régularité de nos publications, dont il était le responsable. Peu disert, donc, mais efficace et toujours à l'affût de découvertes : il exhumaient des archives de l'Académie des documents peu ou pas connus, habile à susciter une publication nouvelle. Il était artiste peintre aussi, élève assidu des cours de dessin de Château-Chinon, et avait réalisé des tableaux d'une qualité certaine : j'avais moi-même fait récemment l'acquisition de l'une de ses œuvres représentant une tour des remparts de Château-Chinon. Il s'était aussi occupé, entre autres, des jumelages de Château-Chinon, en particulier avec Cortona, et avait la passion des voyages, souvent sous la houlette de l'association des professeurs d'histoire-géographie. Il appréciait également beaucoup la musique classique, bref une personnalité d'artiste. Une discrétion, une bonhomie, une présence, une curiosité. Tel était Claude Péquinot. L'Académie et la peinture étaient ses passions, nous lui devons beaucoup.

Lettre à Claude

Par Michel et Brigitte Beaussier

Ce vendredi nous nous sommes quittés après avoir préparé les envois pour la sortie d'octobre de l'Académie du Morvan. Tu m'as dit que tu comptais rester chez toi à la Pirotte, à Arleuf jusqu'au mercredi suivant où nous devions nous retrouver comme à l'habitude à la permanence de l'Académie.

Mais ce matin-là Ginette Picard nous a prévenus pour nous annoncer ton décès. La surprise fut très grande, comme l'émotion. Depuis plusieurs années je te retrouvais régulièrement pour gérer la partie administrative de notre association.

C'était aussi le moyen de partager des anecdotes et souvenirs de ta longue carrière à l'Education nationale.

Je me rappelle le moment où tu m'avais demandé de chercher aux Archives départementales de Nevers le dossier de la construction du collège de Château-Chinon. Il faut dire que le personnel des archives fut surpris de ma demande. En fait tu voulais avoir des renseignements sur la sculpture qui devait orner l'entrée de l'établissement.

C'était un « dodécaèdre éclaté », vision d'artiste qui provoqua un certain étonnement des élèves. Comprendre un dodécaèdre ne se pratique pas tous les jours mais si en plus il est éclaté cela nécessite une certaine réflexion. Heureusement l'imagination aide à surmonter les difficultés. Les élèves ont trouvé la solution en appelant cette œuvre « les Shaddock », faisant référence à une émission de télévision de l'époque.

Cette sculpture était installée dans le cadre du 1% du montant des travaux affectés à l'ornementation des établissements d'enseignement. C'était le rectorat qui avait demandé de dresser la liste de ces œuvres.

Celle de Château-Chinon n'était pas courante, et en plus, on dû faire des travaux pour aménager un emplacement pour le stationnement des cars transportant les élèves. C'est alors qu'une partie de la sculpture fut démontée et ne sachant qu'en faire, les morceaux furent déposés à la déchetterie. Le dodécaèdre restant devint une forme inconnue à ce jour.

Toutefois ton désir de bien faire n'en resta pas là. Sachant que l'on avait repeint la sculpture avec une peinture qui n'était pas celle d'origine tu as fait les recherches pour entrer en contact avec l'artiste. C'est ainsi que tu as obtenu la référence précise de la teinte employée par Dominique Babinet, le sculpteur.

Dans le cadre d'un projet éducatif les parties restantes furent rénovées et réinstallées à l'entrée du collège par les élèves avec l'accord de l'artiste.

Des anecdotes de ce genre j'en fus témoin à diverses reprises.

C'était ta façon de sourire à propos de bien des choses. L'Académie du Morvan nous a amenés à nous connaître, à sympathiser. Il en a été de même pour Brigitte ma femme. Ancienne enseignante, vous avez échangé sur vos carrières et votre intérêt commun pour le dessin, la peinture et la musique.

Ta venue à notre mariage nous a fait très plaisir.

Merci Claude pour ta gentillesse et ton amitié, nous gardons en nous ton souvenir.



Ecosse en 2018

« A Claude Péquinot,

Par Marie-Aimée Latournerie

Membre et ancienne présidente de l'Académie du Morvan

Je rends grâce à l'Académie du Morvan, cette jeune société savante fondée en 1967, de m'avoir permis de faire votre connaissance au tout début des années 1990.

Il y a ainsi plus de trente ans que vous m'avez enrichie par votre curiosité intellectuelle, votre sens du travail en équipe et votre intuition des relations humaines.

Je mesure en particulier la chance que j'ai eue de passer à vos côtés les 22 et 23 juillet dernier à l'occasion de la fête du livre d'Anost où nous présentions les publications de l'Académie dont vous étiez depuis si longtemps le vigilant responsable.

Quelle belle occasion cela a été d'échanger avec vous sur les sujets les plus divers et pour moi d'apprécier, une fois de plus, votre culture à la fois profonde et discrète, votre humour et votre paisible humanité.

Pour tout cela, un grand merci amical, Claude. »

Témoignage de Ginette PICARD

Propos recueillis par Jean-Loup Flouest

1- L'enseignant

Après une formation universitaire de géographe, Claude, est nommé maître-auxiliaire en Histoire-Géographie en 1967 au collège du Gargouillat de garçons de Château-Chinon avec Mme Vaillot comme chef d'établissement. En 1970, il effectue un stage obligatoire en 1970-71 au lycée de Sens pour obtenir sa titularisation en 1972 comme PEGC, français, histoire-géographie, corps créé en 1969. Le collège, où exerce également Ginette Picard, depuis 1962, deviendra en 1994, le collège Bibracte, ou « collège des archéologues ».

Il prendra sa retraite en 1998 dans le Morvan, lui qui était né dans la plaine, à Perrigny-sur-l'Ognon en Côte d'Or en 1938. Il partageait sa vie entre Dijon et sa maison du Morvan à Arleuf, hameau de la Pirotte.

Conséquence d'une telle stabilité, c'était toujours un amusement quand on rencontrait quelqu'un dans une réunion, dans un restaurant, d'entendre la formule « c'est un ancien élève ! » Parmi ceux qui nous sont proches à l'Académie du Morvan, véritables piliers de la structure morvandelle, on peut citer Sylvain Mathieu et Didier Verlynde. Mais, lui qui recherchait pour ses invités des recettes gourmandes, il était aussi heureux de pouvoir citer des élèves métamorphosés dans leur métier comme le cuisinier J.-B. Girard.

2- L'archéologue bénévole

L'activité archéologique de Claude et, simultanément de Ginette Picard, est principalement liée à l'hyperactivité du Dr Olivier, médecin O.R.L., rencontré en 1970, passionné par l'archéologie de sa terre d'origine. Ce dernier, après

avoir suivi les cours de l'Ecole du Louvre et participé à des recherches avec l'abbé Joly, responsable des antiquités préhistoriques de Bourgogne, va pratiquer des recherches dans les années 50/60 sur un oppidum (le Fou de Verdun) et des tumulus à la Garenne d'Argoulais notamment (St.Hilaire-en-Morvan). Comme il est aussi un des membres fondateurs de l'Académie du Morvan en 1967, et que Claude et Ginette assisteront au mariage du docteur par le maire de Ménessaire, Marcel Vigreux, futur président de l'académie, ils vont se trouver étroitement associés au destin de l'académie du Morvan.

Le Docteur Olivier, qui soutiendra une thèse d'archéologie en 1975, parallèlement à d'autres initiatives comme Anost archéologie, a créé le Groupe de recherche archéologique du Haut Morvan. Avec Ginette et Claude, de 1971 à 1978, le G.R.A.H.M. va étudier le site de l'agglomération gallo-romaine des Bardiaux et notamment un petit théâtre rural (voir bulletin de l'académie n° 87).

Dans les années 70, tandis que Ginette Picard, professeur de Sciences Naturelles, se formait aux techniques de fouille préhistorique au Lazaret, à Nice avec le professeur de Lumley, et à Chassey avec Jean-Paul Thevenot, Claude participait aux fouilles d'Alesia avec le professeur J. Le Gall et allait se perfectionner lors d'un stage qualifiant avec les chercheurs du Mont Beuvray dans les années 80. C'est grâce à ce diplôme qu'il pourra obtenir l'autorisation du Service Régional de l'Archéologie pour poursuivre les recherches sur le chantier des Bardiaux à Arleuf après le docteur Olivier de 1989 à 1992.



Vue du théâtre gallo-romain des Bardiaux

Ils seront les derniers membres actifs du G.R.A.H.M. et qui, avec un grand sens des responsabilités, redonneront notamment les derniers documents et mobiliers archéologiques recueillis, aux « temples d'Yonne » durant les années 1976 à 1986, à leurs successeurs, par exemple à l'équipe anglaise de Durham, associée au centre de recherche de Glux-en-Glenne,

3- Le voyageur

Enseignant convaincu de l'intérêt pédagogique des voyages, il emmènera ses élèves d'Antibes à Peysey-Nancroix, (vers Bourg-Saint-Maurice). Même s'il n'en reçut aucun remerciement, il y a un voyage qui est resté célèbre, c'est celui aux USA, organisé par Claude et sa collègue d'anglais, précédé de la pratique habituelle des enseignants engagés, à savoir une fête organisée pour récolter l'argent nécessaire pour faire débarquer 15 élèves morvandiaux à

Boston où un ancien surveillant avait pris contact avec les familles d'accueil.

Comme d'habitude, Claude assistait les organisations de sorties de l'académie, en formalisant les programmes, en vérifiant les réservations pour que tout se déroule sans accroc.

Autre voyage fondateur, privé cette fois, en 1976, dans le Hoggar entre Tamanrasset et Djanet pour découvrir, outre une nature sauvage exceptionnelle mais aussi les peintures rupestres du Tassili où se rencontrent l'émotion du temps passé et la preuve des variations climatiques. C'est également au cours de ce voyage que se nouera une profonde amitié entre Philippe Berthier et Claude.

4- L'artiste peintre et le mélomane

Tous les mercredis, après avoir participé à la réunion du matin dans les locaux de l'académie, Claude tenait à participer à l'école de dessin organisée les mercredis après-midi par Lili. Les sujets traités étaient variés, des portraits de son neveu à celui d'un manifestant sur une barricade, des natures mortes aux vues de Château-Chinon, du Morvan. Il participait avec enthousiasme aux expositions.

Quand on traversait les différentes ambiances de sa maison, on était vite convaincu par le coin audio et sa collection de vinyles, que l'artiste peintre était aussi mélomane, comme l'a montré son choix émouvant du chœur à bouche fermée de Madame Butterfly de Puccini pour accompagner sa cérémonie d'adieu.

Claude Péquinot, ses anciens élèves témoignent leur attachement

Par Sylvain MATHIEU

Président du Parc Naturel Régional du Morvan
Conseiller régional de la région Bourgogne-Franche-Comté
en charge de la forêt, de la filière bois et de la montagne

Récemment, Claude nous a quittés. Je tenais à lui rendre hommage.

Dans la vie, il y a des enseignants qui nous marquent et qui contribuent à faire de nous ce que nous sommes. Claude était de ceux-là. J'ai eu la chance de l'avoir comme professeur d'histoire-géographie au collège de Château-Chinon pendant 3 années scolaires.

C'était toujours un plaisir d'avoir cours avec lui. C'était un homme très calme, très gentil, très patient, très pédagogue qui aimait ses élèves et savait faire aimer ses matières.

Il avait notamment à cœur de faire faire le concours de la Résistance chaque année à des élèves de 3^{ème}. Vers 1989 il m'a proposé d'aller fouiller l'été au théâtre gallo-romain des Bardiaux avec Ginette PICARD sa comparse de toujours, une autre professeure que j'appréciais et qui enseignait les sciences naturelles au collège de Château-Chinon.

Avec le docteur Lucien OLIVIER, ils avaient créé le GRAHM, Groupe de Recherche Archéologique du Haut-Morvan, et fouillé aux sources de l'Yonne et aux Bardiaux. Là encore ce n'était que bonheur et bienveillance.

En 1999, tout jeune forestier, j'avais fait une petite conférence sur la forêt morvandelle au centre culturel de Château-Chinon. Il était présent. Je n'oublierai jamais un petit mot qu'il m'a envoyé juste après pour me féliciter et me disant

« *Je pense que tu pourrais (devrais) adhérer à l'Académie du Morvan* ». Cela m'avait touché que ce prof pour qui j'avais la plus grande estime me dise cela, et j'ai adhéré de suite.

Claude a également été engagé au sein du Parc naturel régional du Morvan, en tant que membre du Conseil scientifique, du temps où Marcel VIGREUX le présidait et jusqu'en 2014. Il a notamment participé à la réalisation du guide Gallimard sur le Morvan.

Ces dernières années Claude coulait une retraite paisible à Arleuf, mais il était toujours très engagé au sein de l'Académie du Morvan.

Nous nous croisons de temps à autre. J'avais de ses nouvelles régulièrement par mon épouse qui participait avec lui aux cours de peinture de Lili Stavropoulos à Château-Chinon. Il était toujours aussi bienveillant. Il était aussi assez « pince sans rire ». Un grand monsieur et une belle âme s'en sont allés.

Adieu Claude et surtout merci pour tout.



Le collège Bibracte de Château-Chinon où Claude Péquinet enseigna de 1967 à 1998

Par Didier VERLYNDE

L'Académie du Morvan vient de perdre l'un de ses membres les plus actifs et les plus fidèles en la personne de Claude Péquinet. Réélu au conseil d'administration de notre société savante le 1er juillet dernier, il était entré à l'Académie dès les années soixante-dix.

Il fut mon professeur d'histoire géographique à la fin des années soixante-dix au collège du Gargouillat de Château-Chinon, rebaptisé Bibracte quelques années plus tard.

Mon premier contact avec Claude remonte à juin 1979 à l'occasion d'un voyage scolaire de fin d'année organisé à Vaison-la Romaine. Il accompagnait la classe de 4ème aux côtés de Ginette Picard notre professeur de sciences naturelles, une autre figure marquante et attachante de

mes années de collège que je côtoierai bien des années plus tard à l'Académie du Morvan.

C'est avec plaisir que je retrouvais Claude à la rentrée de septembre 1979 en classe de 3^{ème} 1 en qualité de professeur d'histoire-géographie. J'ai le souvenir d'un excellent pédagogue qui savait retenir l'attention de toute une classe par la qualité de son enseignement, discret, calme et serein, n'ayant jamais besoin de faire preuve d'autorité. Nul doute, comme d'autres éminents professeurs qui ont marqué mon parcours scolaire, il me donna l'envie quelques années plus tard d'entreprendre des études de géographie et de consacrer mon mémoire de maîtrise à l'étude du Haut-Morvan, ce territoire au cœur de la Bourgogne dont il est devenu le fidèle défenseur et où il prit racine à la Pirotte sur la commune d'Arleuf.

Claude, attentif à mon parcours universitaire et en raison de mon travail consacré au Morvan, me fit l'honneur dès 1989 de me proposer d'entrer à l'Académie du Morvan, le rejoignant quelques années plus tard au conseil d'administration au sein duquel il favorisa ma candidature.

C'est ainsi que je le retrouvais avec plaisir régulièrement à chaque réunion. Plusieurs moments partagés en commun me reviennent en mémoire qui pour beaucoup paraîtraient sans importance mais qui pour moi constituaient des moments privilégiés d'échanges et de partages, parfois sur des sujets anodins mais nécessaires au bon fonctionnement de notre société savante. Pendant ces nombreuses années, Claude occupa différentes fonctions au sein de notre association dont celle de secrétaire général à plusieurs reprises, à la fin de la décennie quatre-vingt-dix, puis plus récemment de 2004 à 2014.

Il fut également directeur de la publication, une fonction qu'il avait acceptée une nouvelle fois d'exercer à l'issue du renouvellement du conseil d'administration de juillet dernier. L'Académie lui doit de nombreuses contributions écrites dont la rédaction de trois bulletins consacrés à l'archéologie en Morvan, co-écrits avec Ginette Picard (numéro 87 en 2019 : Le site gallo-romain des Bardiaux une étape en pays éduen proche de Bibracte et d'Augustodunum) et en son temps avec Claude Rolley et Ginette Picard (*les numéros : 59 le Morvan gallo-romain et 51 le Morvan gaulois*).

Claude Péquinet, s'acquittait de nombreuses tâches nobles comme de moins nobles, faisant preuve d'une grande disponibilité, répondant toujours présent pour l'accueil du public, les mercredis, jours d'ouverture de la bibliothèque de l'Académie. Quelques jours avant qu'il nous quitte, il finalisait notre prochaine sortie d'automne à la découverte du Clos Vougeot. Sa disparition laisse un grand vide et nous plonge dans une profonde tristesse.

Claude Péquino, l'artiste

Par Helen STAVROPOULOS
Professeur de dessin

La place de Claude au cours de dessin est vide, nous commençons l'année scolaire 2023-2024 sans lui.

Il avait hâte de reprendre les cours pour travailler ses idées et projets préparés soigneusement pour la rentrée, toujours avec enthousiasme et anticipation. Claude était toujours très impliqué, un camarade attachant et aimé par ses collègues qui appréciaient sa bonne humeur, sa gentillesse et bien-sûr la qualité de ses œuvres.

Notre année commence mal mais Claude sera toujours dans nos pensées et spécialement dans les miennes.



La dernière œuvre réalisée par Claude Péquino

Portrait de Claude Péquino par Tristan Maya

L'article de Tristan Maya paru en 1979 dans la Page du Morvan dresse le portrait de Claude l'académicien. Pour rappel, La Page de l'Académie du Morvan, diffusée régulièrement, a été publiée à l'origine dans le Courrier de Saône et Loire puis le Journal du Centre jusqu'en 2014

Né le 5 mai 1938 à Périgny, petit village du Val de Saône (30 km à l'est de Dijon), de parents instituteurs, Claude Péquino a sa petite enfance perturbée par la guerre (son père prisonnier en Allemagne de 1940 à 1945). Il n'en prépare pas moins une scolarité secondaire d'abord au lycée d'Auxonne, puis au lycée Carnot à Dijon ; puis supérieure, en hypokhâgne et khâgne au lycée Carnot à Dijon, suivie en 1962 d'une licence en géographie, effectuée à la faculté des Lettres de Dijon. Titulaire du diplôme d'études supérieures de géographie, appelé aujourd'hui maîtrise, avec mention TB sur le sujet « La vie rurale dans le pays bas bourguignon », Claude Péquino interrompt ses études pour s'adonner, bien malgré lui, à la vie militaire à la base aérienne d'Orchamps (Jura), au milieu de la forêt de Chaux.

En 1966, il entre dans l'enseignement comme maître auxiliaire au lycée technique de Chain-sur-Saône que je connais bien pour y être passé moi-même de 1938 à 1945 comme élève ! En 1968 il est nommé adjoint d'enseignement au C.E.S. de Château-Chinon.

En 1970, titulaire du C.A.P.E.S. d'histoire-géographie, avec mention B., il est nommé au lycée technique de Sens et en 1971 à nouveau au C.E.S. de Château-Chinon, sur sa demande, où il professe actuellement l'histoire et la géographie.

Ses violons d'Ingres : l'archéologie, bien sûr, depuis une quinzaine d'années. Il commence à fouiller à Alésia dans l'équipe de M. le Gal lui était alors professeur d'histoire ancienne à la Faculté de Dijon. Venu dans le Morvan, il fouille en compagnie du docteur Olivier, sous sa direction, aux Bardiaux. Il consacre chaque année le mois d'août à encadrer un stage de fouilles aux Bardiaux, où travaillent une quinzaine de jeunes dans une excellente ambiance toujours sous la direction du docteur Olivier. Depuis 1977, il dirige avec une collègue du C.E.S Mlle Picard (membre correspondante de l'Académie du Morvan) le chantier des sources de l'Yonne, où, pour l'instant. Ils n'ont que l'autorisation de sondage. Il consacre ses autres loisirs aux randonnées pédestres dans la nature (montagne), à la musique et aux voyages en Europe et hors Europe.

Claude Péquino s'intéresse à tout ce qui touche à la nature, à l'art (peinture, sculpture, architecture, photographie) également à tout ce qui touche à la jeunesse et à ses problèmes. Il aime le métier qu'il exerce. Il s'efforce dans la mesure du possible de comprendre et d'aider les jeunes qui lui sont confiés, la tâche n'est pas toujours facile, souvent ingrate, mais toujours passionnante.

Bien qu'il ne soit pas né dans le Morvan, Claude Péquino le considère maintenant comme sa patrie. Il s'est installé dans un petit hameau d'Arleuf parce qu'il s'y est senti tout de suite à l'aise. C'est un pays qui a une âme, sans doute parce qu'il est une entité géographique par son relief, son climat, par son histoire. Il a été moins envahi que les plaines voisines, donc le passé (folklore, tradition, culture) s'y est mieux conservé. C'est ce que Claude Péquino essaie de retrouver par l'archéologie et l'histoire, pour le faire aimer aux jeunes qu'il a mission d'éduquer et d'instruire.

